2 6 VIII 1958

Coordination (2)

ROYAUME DE BELGIQUE. KONINKRIJK BELGIE.

AVIS DU CONSEIL D'ETAT.

Le CONSEIL D'ETAT, section de législation, première chambre des vacations, saisi par le Ministre de la Défense nationale, le 31 juillet 1958, d'une demande d'avis sur un projet d'arrêté royal "modifiant l'arrêté du Régent du 7 avril 1950 fixant le régime d'indemnisation applicable aux militaires, aux civils assimilés aux militaires et aux civils du Ministère de la Défense nationale effectuant des missions temporaires au Congo belge et au Ruanda-Urundi et l'arrêté royal du 24 avril 1951 portant le statut pécuniaire des membres du cadre permanent des forces métropolitaines d'Afrique", a donné le 8 août 1958 l'avis suivant :

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE.

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, eerste vacantiekamer, de 31e juli 1958 door de Minister van Landsverdediging verzocht hem van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit "tot wijziging van het besluit van de Regent van 7 april 1950 tot vaststelling van het stelsel der vergoedingen toepasselijk op de militairen, op de met militairen gelijkgestelde burgers en op het burgerlijk personeel van het Ministerie van Landsverdediging, die tijdelijke opdrachten in Belgisch-Kongo en in Ruanda-Urundi vervullen en van het koninklijk besluit van 24 april 1951 houdende geldelijk statuut van de leden van het vast kader van de moederlandse strijdkrachten in Afrika", heeft de 8e augustus 1958 het volgend advies gegeven :

Comme le projet a trait non seulement à des militaires, mais aussi à des agents civils du Ministère de la Défense nationale, il y aurait lieu de viser également l'article 66, alinéa 2, de la Constitution.

+

+ +

La loi du 15 avril 1958 instituant une prime spéciale d'accident aéronautique, ne constitue pas la base légale du projet. Il n'y a dès lors de raison de la viser dans le préambule que sous la forme d'un considérant :

"Considérant que la loi du 15 avril 1958 a institué une prime spéciale d'accident aéronautique;".

+

+ +

L'arrêté du Régent du 7 avril 1950, modifié par les arrêtés royaux des 14 juillet 1951 et 29 juin 1953, fixe le régime d'indemnisation applicable aux militaires, aux civils assimilés aux militaires et aux civils du Ministère de la Défense nationale effectuant des missions au Congo belge et au Ruanda-Urundi.

.../...

Il a été, de plus, rendu applicable au cadre des militaires campés d'Afrique qui comprend des militaires et des agents civils, par l'arrêté royal du 8 avril 1953 fixant le régime d'indemnisation applicable aux militaires campés d'Afrique et aux personnes qui leur sont assimilées, modifié par les arrêtés royaux des 27 février 1954 et 2 juillet 1955.

En abrogeant l'article 7 de l'arrêté du Régent du 7 avril 1950, tel qu'il a été remplacé par l'arrêté royal du 14 juillet 1951, le projet ne fait qu'appliquer , en ce qui concerne les militaires voyageant en avion militaire, l'abrogation implicite de cette disposition par la loi du 15 avril 1958 instituant une prime d'accident aéronautique.

Il faut cependant se demander si une telle abrogation n'aura pas, étant donné l'existence d'autres textes, d'incidence sur le régime d'indemnisation applicable à d'autres qu'aux bénéficiaires de cette loi du 15 avril 1958.

Suivant les explications données au Conseil d'Etat par l'officier délégué , les militaires voyageant en avion civil, les civils assimilés aux militaires et les agents civils du Ministere de la Défense nationale bénéficieront de la circulaire du Premier Ministre, n° 250, du 24 décembre 1949, circulaire dont l'article 7 de l'arrêté du 7 avril 1950 étendait déjà l'application aux civils assimilés aux militaires et aux agents civils du Ministère de la Défense nationale.

.../...

Cette circulaire, qui concerne "l'assurance des fonctionnaires se déplaçant en avion", s'applique certainement aux agents civils du Ministère de la Défense nationale ainsi qu'aux militaires voyageant en avion civil en raison de la généralité de ses termes. Son applicabilité, par contre, à des civils assimilés aux militaires, tels les aumôniers militaires, ainsi qu'aux miliciens, militaires campés d'Afrique, se conçoit difficilement; ils ne peuvent, en effet, être considérés comme des "fonctionnaires", même si l'on comprend ce terme dans son sens le plus large. Des lors, si l'arrêté en projet est pris tel qu'il est soumis au Conseil d'Etat, il importera de régler ultérieurement la situation de ces deux catégories.

\+

\+ \+

L'arrêté royal du 24 avril 1951, modifié par les arrêtés royaux des 27 décembre 1951, 12 décembre 1952 et 22 décembre 1956, fixe le régime d'indemnisation applicable aux membres du cadre permanent des forces métropolitaines d'Afrique, membres qui peuvent être militaires ou civils, ainsi qu'aux membres de leur famille. Il a été, de plus, rendu applicable, par l'arrêté royal du 16 mars 1954, aux auditeurs militaires, substituts et greffiers des conseils de guerre en campagne dans les bases métropolitaines d'Afrique.

.../...

L'abrogation par l'article 2 du projet de l'article 31 de cet arrêté royal du 24 avril 1951 appelle, pour les civils assimilés aux militaires, les mêmes observations que celles qui viennent d'être formulées concernant l'article 1er du projet.

\+

\+ +

Cette abrogation, au regard des auditeurs militaires, des substituts et des greffiers, n'a pas d'incidence étant donné l'article 230 de la loi du 18 juin 1869 sur l'organisation judiciaire, modifié par la loi du 31 juillet 1952.

\+

\+ +

Suivant l'article 37 de l'arrêté royal du 24 avril 1951, les frais de voyage du membre du cadre permanent et des membres de sa famille "sont à charge de l'Etat dans les conditions fixées dans la présente section".

Cette section comprend divers paragraphes, dont le § 6 a trait aux frais d'assurance; il s'ensuit que les frais d'assurance des membres de la famille couvrant les risques de transport par avion pour les voyages de la résidence effective jusqu'au lieu de stationnement en Afrique et retour sont à charge de l'Etat.

.../...

Cette façon de voir est confirmée par le fait qu'en ce qui concerne les frais de voyage de la fiancée d'un membre du cadre permanent, l'article 38 de l'arrêté royal cite les dispositions de la section dont elle peut bénéficier; une telle limitation n'existe pas pour les membres de la famille.

En abrogeant l'article 31 de l'arrêté royal du 24 avril 1951, le projet met fin au remboursement par l'Etat des frais d'assurance relatifs aux membres de la famille du membre du cadre permanent.

\+

\+ \+

Le projet abrogeant l'article 31 de l'arrêté royal du 24 avril 1951, il y aurait lieu de supprimer la référence à cet article 31, que l'on trouve dans l'article 57 du même arrêté, par une disposition qui pourrait former un paragraphe 2 de l'article 2 et qui serait rédigée comme suit :

"§ 2. A l'article 57 du même arrêté, les mots "des articles 31 et 32" sont remplacés par les mots "de l'article 32".

Aangezieh het ontwerp niet alleen betrekking heeft op militairen maar ook op het burgerpersoneel van het Ministerie van Landsverdediging, moet ook worden verwezen naar artikel 66, tweede lid, van de Grondwet.

\+

\+ \+

De wet van 15 april 1958 houdende instelling van een bijzondere premie wegens luchtvaartongeval is geen rechtsgrond voor het ontwerp, en hoeft dus in de aanhef niet te worden vermeld, tenzij in de vorm van een considerans:

"Overwegende dat de wet van 15 april 1958 een bijzondere premie wegens luchtvaartongeval heeft ingesteld;".

\+

\+ \+

Het besluit van de Regent van 7 april 1950, gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 14 juli 1951 en 29 juni 1953, bepaalt de vergoedingsregeling die toepassing vindt op militairen, met militairen gelijkgestelde burgers en leden van het burgerpersoneel van het Ministerie van Landsverdediging die met tijdelijke opdrachten in Belgisch-Congo en in Ruanda-Urundi worden belast.

Krachtens het koninklijk besluit van 8 april 1953 tot vaststelling van het vergoedingstelsel toepasselijk op de in Afrika gekampeerde militairen en de met hen gelijkgestelde personen, gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 27 februari 1954 en 2 juli 1955,

.../...

vindt het bovendien toepassing op het kader van de in Afrika gekampeerde militairen, dat militairen en burgers omvat.

Waar het artikel 7 van het besluit van de Regent van 7 april 1950, zoals dit is vervangen bij het koninklijk besluit van 14 juli 1951, opheft, past het ontwerp, ten aanzien van de militairen die per militair vliegtuig reizen, de stilzwijgende opheffing toe van deze bepaling door de wet van 15 april 1958 houdende instelling van een premie wegens luchtvaartongeval.

De vraag is echter of die opheffing, wegens het bestaan van andere teksten, geen terugslag zal hebben op de vergoedingsregeling die voor andere dan voor de wet van 15 april 1958 in aanmerking komende personen geldt.

Volgens de uitleg die de gemachtigde officier aan de Raad van State heeft verstrekt, zullen de militairen die per burgerlijk vliegtuig reizen, de met militairen gelijkgestelde burgers en het burgerpersoneel van het Ministerie van Landsverdediging onder toepassing vallen van de rondzendbrief nr 250 (24 december 1949) van de Eerste Minister, waarvan de toepassing bij artikel 7 van het besluit van 7 april 1950 reeds is uitgebreid tot de met militairen gelijkgestelde burgers en tot het burgerpersoneel van het Ministerie van Landsverdediging.

Deze rondzendbrief heeft betrekking op de verzekering van per vliegtuig reizende ambtenaren en is in zijn algemene bewoordingen stellig van toepassing op het burgerpersoneel van het Ministerie van Landsverdediging en op de militairen die per burgerlijk

.../...

vliegtuig reizen. Daarentegen kan bezwaarlijk worden aangenomen, dat zij toepassing zou vinden ten aanzien van met militairen gelijkgestelde burgers, zoals aalmoezeniers van het leger, alsook ten aanzien van dienstplichtigen die als militair in Afrika zijn gekampeerd; zij kunnen immers niet als "ambtenaren" worden beschouwd, ook al wordt die term in zijn ruimste betekenis genomen. Wordt het ontwerp-besluit genomen zoals het aan de Raad van State is voorgelegd, dan ware naderhand nog de toestand van die beide categorieën te regelen.

\+

\+ +

Het koninklijk besluit van 24 april 1951, gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 27 december 1951, 12 december 1952 en 22 december 1956, bepaalt de vergoedingsregeling die toepassing vindt op leden van het vast kader van de moederlandse strijdkrachten in Afrika, die militairen of burgers kunnen zijn, en op de leden van dezer gezin. Krachtens het koninklijk besluit van 16 maart 1954 vindt het tevens toepassing ten aanzien van krijgsauditeurs, substituten en griffiers der krijgsraden te velde bij de basis van het moederland in Afrika.

De in het ontwerp-artikel 2 bepaalde opheffing van artikel 31 van bedoeld koninklijk besluit van 24 april 1951 geeft ten aanzien van de met militairen gelijkgestelde burgers tot dezelfde opmerkingen aanleiding als bij artikel 1 van het ontwerp zijn gemaakt.

\+

\+ +

.../...

Ten aanzien van de krijgsauditeurs, de substituten en de griffiers heeft deze opheffing geen gevolgen, gelet op de bepalingen van artikel 230 van de wet van 18 juni 1869 op de rechterlijke inrichting, gewijzigd bij de wet van 31 juli 1952.

\+

\+ +

Volgens artikel 37 van het koninklijk besluit van 24 april 1951 zijn de reiskosten van het lid van het vast kader en van de leden van zijn gezin "ten laste van de Staat volgens de voorwaarden in deze afdeling bepaald".

Die afdeling nu bestaat uit verschillende paragrafen, waarvan § 6 over de verzekeringskosten handelt; men moet dus besluiten, dat de kosten voor verzekering van de gezinsleden tegen het risico van de heen- en terugreis per vliegtuig tussen de effectieve verblijfplaats en de standplaats in Afrika ten laste komen van de Staat.

Deze conclusie wordt bevestigd door het feit, dat artikel 38 van het koninklijk besluit in verband met de reiskosten van de verloofde van een lid van het vast kader zegt welke bepalingen uit bedoelde afdeling op haar van toepassing zijn; zulk een beperking is er niet ten aanzien van de leden van het gezin.

Door de opheffing van artikel 31 van het koninklijk besluit van 24 april 1951 maakt het ontwerp een einde aan de regeling, volgens welke de Staat de verzekeringskosten met betrekking tot de leden van het gezin van het lid van het vast kader terugbetaalde.

\+

\+ +

.../...

Aangezien het ontwerp artikel 31 van het koninklijk besluit van 24 april 1951 opheft, moet ook de verwijzing naar dit artikel in artikel 57 van hetzelfde besluit worden geschrapt; daarvoor neme men een bepaling die de tweede paragraaf van artikel 2 zou vormen, als volgt :

"§ 2. In artikel 57 van hetzelfde besluit worden de woorden "in de artikelen 31 en 32" vervangen door de woorden "in artikel 32".

La chambre était composée de — De kamer was samengesteld uit

Messieurs : de Heren :	F.LEPAGE,	conseiller d'Etat, raadsheer van State,	président, voorzitter,
	G.HOLOYE, G.VAN BUNNEN,	conseillers d'Etat, raadsheren van State,	
	P.ANSIAUX, F.VAN GOETHEM,	assesseurs de la section de législation, bijzitters van de afdeling wetgeving,	
Madame : Mevrouw:	J.DE KOSTER,	greffier adjoint, adjunct-griffier,	greffier. griffier.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M.F.LEPAGE.

Le rapport a été présenté par M.F.REMION, auditeur.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de H.F.LEPAGE.

Het verslag werd uitgebracht door de H.F.REMION, auditeur.

LE GREFFIER - DE GRIFFIER,

(s.) J.DE KOSTER.

LE PRESIDENT - DE VOORZITTER,

(s.) F.LEPAGE.